

## Portraits des princesses roumaines. Une histoire illustrée au féminin

---

**Petru Ioan MARIAN**

[marian\\_petru@yahoo.com](mailto:marian_petru@yahoo.com)

Université «Ștefan cel Mare» de Suceava (Roumanie)

Nous saluons l'apparition, en 2014, du volume bilingue de Nicolae Iorga, *Portretele Doamnelor române / Portraits des princesses roumaines*, publié par Casa Editorială Demiurg de Iași. Ce livre élégant, relié en feutre, avec un titre sérigraphié ouvre la collection *Intellectuels roumains d'expression française*, coordonnée par le Professeur Sanda-Maria Ardeleanu, dans le cadre du projet culturel *La Francophonie Roumaine*. Sous le patronage du Centre de Recherche *Analyse du Discours* (CADISS) de l'Université «Ștefan cel Mare» de Suceava et de l'Alliance des civilisations ONU, le projet rassemble des universitaires de Suceava et des intellectuels de Bucovine et de Bessarabie autour de l'objectif de restitution au patrimoine culturel roumain des textes inédits ou moins connus appartenant aux personnalités roumaines francophones ou francophiles.

Président de la Commission des monuments historiques, Nicolae Iorga publiait, en 1937, un répertoire des portraits des femmes des voïvodes de la Moldavie et de la Valachie, composé de reproductions d'après scènes votives, tapisseries, épitaphes, effigies, toiles et instantanés photos, doublés par des descriptions succinctes et inspirées, où la précision et la minutie de l'homme de science se mêlent au style sculptural et impétueux de l'historien exercé dans le domaine de la littérature.

Le volume est structuré diachroniquement, les portraits évoqués occasionnant à Nicolae Iorga l'écriture d'une histoire féconde, au féminin, des pays roumains commençant par la première moitié du XIV<sup>e</sup> siècle et aboutissant à la Grande Union de 1918. Dans une époque où l'historiographie est dominée par la galerie des portraits masculins, ce livre est lui-même une restitution, un des peu nombreux témoignages de la contribution et de l'importance de la femme dans la constitution de l'état roumain moderne.

L'art de la description, du portrait, où Nicolae Iorga excelle est doublé par des informations sur la vie morale, sociale ou politique. Plus qu'un simple défilé de figures féminines hiératiques, séraphiques, romantiques ou opulentes, nous trouvons dans les pages de ce volume des observations fines sur les mentalités, les mœurs, la philosophie politique et les politiques de genre des différentes périodes historiques parcourues. Nicolae Iorga étudie avec méthode l'iconographie roumaine où il voit une source précieuse d'informations historiques: par exemple, ses observations attentivement travaillées sur les habits des princesses lui permettent de se faire une idée sur les influences culturelles et politiques dominantes de l'époque.

Le livre contient des biographies et des portraits concentrés en quelques lignes, réflexions sur la vie politique et sociale, une histoire condensée et réduite à des fragments étonnants. Épouses de voïevode «autokratorisse» et mères des héritiers du trône, saintes, martyres et protectrices de l'Église, femmes équilibrées et intelligentes, conseillères secrètes ou monnaies diplomatiques, consolidant des alliances ou payant par l'esclavage, l'exil et l'humiliation les désastres militaires et politiques de l'époux, veuves endeuillées, habillées du noir monastique, natures mélancoliques avec du talent littéraire et artistique ou des aventurières politiques ambitieuses, énergiques et intrigantes, voilà quelques visages animés par les descriptions de Nicolae Iorga.

Nous avons sous nos yeux un livre de valeur, utile au philologue et à l'historien à la fois, un acte de récupération et de reconnaissance des trésors du patrimoine culturel national dont la réalité roumaine, si pressée parfois, aura certainement besoin.

(Nicolae IORGA, *Portretele Doamnelor române / Portraits des princesses roumaines*, traduction en roumain par Sanda-Maria Ardeleanu, Casa Editorială Demiurg, Iași, 2014)